



art [espace] public

Un cycle de rencontres - débats et d'expériences singulières proposé par le Master Projets Culturels dans l'Espace Public Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

En partenariat avec Stradda, le magazine de la création hors les murs

Chaque **vendredi** du **18 février au 1^{er} avril 2011** de **19h à 21h** (accueil dès 18h30)

à la Sorbonne, amphi de Gestion 1, rue Victor Cousin, Paris 5^{ème}
Métro Cluny-Sorbonne ou RER B Luxembourg

Entrée libre sur inscription : www.art-espace-public.c.la



ARTIVISTE QUE FAIS- TU ?

art [espace] public

Un cycle de rencontres - débats et d'expériences singulières

proposé par le Master Projets Culturels
dans l'Espace Public

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
en partenariat avec Stradda, le magazine
de la création hors les murs.

« En quoi l'art en espace public est-il politique ? »

En 2010, les treize rencontres que nous avons organisées, et les propositions artistiques qui les accompagnaient, nous ont permis de valider une hypothèse : le caractère politique de l'art en espace public tient souvent moins aux contenus portés dans l'espace public par les artistes qu'aux dispositifs d'espace public qu'ils inventent, et notamment à leur capacité à susciter de nouveaux «partages du sensible», bousculant l'ordre des évidences et les configurations constitutives de notre monde commun.

La 5^{ème} saison du cycle art [espace] public sera l'occasion de poursuivre et de préciser cette analyse. Les activistes (artistes-activistes) invités cette année inventent ici et là, dans l'espace public, des formes d'action souvent étonnantes et détonnantes, toujours *vivement* politiques. En compagnie de Stéphanie Lemoine et Samira Ouardi, avec qui nous avons conçu ces rencontres, nous leur demanderons quelles sont leurs pratiques et quels sont leurs effets.

Pascal Le Brun-Cordier

Professeur associé, directeur du Master
Projets Culturels dans l'Espace Public



« L'artivisme est l'art d'artistes activistes. Il est parfois l'art sans artiste mais avec des militants. Art engagé et engageant, il cherche à nous mobiliser, à faire prendre position, il propose des outils d'action et de transformation. De même que le queer pose l'existence d'un troisième genre par delà féminin et masculin, de même l'artivisme suggère qu'il existe un troisième terme entre esthétique et politique. »

Stéphanie Lemoine et Samira Ouardi, auteures
d'Artivisme. Art, action politique et résistances culturelles,
Éditions Alternatives, 2010.

Les rencontres-débats sont préparées par **Coline Berlaud, Cécile Bourgade, Sylvie Alves Pereira, Marion Clerc, Pauline Cornec, Aurore de Saint Fraud, Etienne Delprat, Caroline Gauthier, Eun-Yeob Jeong, Martin Julhès, Bérangère Magaud, Frédérique Monblanc, Clément Omnes, Marine Pugin, Clara Stein, Camille Talva, Alice Tucker**, étudiant-e-s au sein du Master Projets Culturels dans l'Espace Public en 2010/2011. Direction du cycle : **Pascal Le Brun-Cordier**, avec **Samira Ouardi** et **Stéphanie Lemoine**.



1 QUAND L'ART RENCONTRE L'ACTIVISME

Généalogie et cartographie de l'artivisme

À l'opposé d'un art de propagande ou de dénonciation, l'artivisme invente et expérimente des formes de résistance et d'action qui parient sur le pouvoir de la créativité, de l'imagination, de l'humour, du détournement ou du jeu. Enfant des avant-gardes, il hérite aussi de la contre-culture, des cultures populaires et des répertoires protestataires festifs qui nourrissent la contestation depuis des siècles. Au cœur des sociétés occidentales contemporaines, l'artivisme se déploie en une galaxie où se croisent l'insurrection poétique de John Jordan et du Laboratoire d'Imagination Insurrectionnelle, les performances de Révérend Billy ou Steven Cohen, les canulars médiatiques de Yes Men, les collages planétaires de JR et les flibus-tiers de la guérilla pâtissière, les détournements de Banksy et du Billboard Liberation Front, les Zones d'Autonomie Temporaire des Space hijackers et de Burning Man et les charges des « hacktivistes » contre les industries culturelles... Une exploration proposée par **Stéphanie Lemoine et Samira Ouardi**, auteures d'*Artivisme. Art, action politique et résistances culturelles* (éditions Alternatives, 2010), en présence notamment d'**Emmanuelle Dreyfus**, journaliste (Stradda).

<http://www.artivisme.tv>

Vendredi 18 février 2011, 19h-21h
La Sorbonne - 1 rue Victor Cousin
amphi de Gestion, Paris 5ème
Métro Cluny-Sorbonne ou RER B Luxembourg
Entrée libre sur inscription :
www.art-espace-public.c.la



2 LABORATOIRE D'IMAGINATION INSURRECTIONNELLE

Expérimenter le pouvoir
politique de la créativité

Il n'y a pas de limite entre art et activisme mais des jonctions, des interstices. Entre art et politique, créativité et résistance, il s'agit d'investir ces territoires d'expériences partagées au profit d'une synergie créative, engagée et audacieuse.

« Avec l'art, il s'agit de changer le monde, pas simplement de montrer ce qui ne va pas. » A l'opposé d'un art politique purement représentatif, **John Jordan**, artiste activiste, a dédié son travail de création à l'invention de formes poétiques d'insurrection inspirées de l'« action directe non violente » : « En fusionnant art et activisme, on ouvre des espaces pour l'inattendu, l'inimaginable ». Instigateur de nombreux soulèvements artistiques à l'instar de *Reclaim the Streets*, la *CIRCA* – armée de clowns rebelles – ou encore *les machines de désobéissance civile* ayant envahi Copenhague lors du sommet climatique de 2009 (Bike Block), il anime aujourd'hui le *Labofii* – *Laboratory for Imaginative Insurrection* – explorant de nouvelles alternatives de résistance et vient de co-créer avec Isabelle Frémeaux, *les Sentiers de l'Utopie* (Ed. Zones), livre-film explorant des univers post-capitalistes rêvés en Europe.

Lors de cette rencontre, il partagera avec nous certains de ses outils et tactiques.

<http://labofii.net>

<http://utopias.eu/what>

Vendredi 25 février 2011, 19h-21h
La Sorbonne - 1 rue Victor Cousin
amphi de Gestion, Paris 5ème
Métro Cluny-Sorbonne ou RER B Luxembourg
Entrée libre sur inscription :
www.art-espace-public.c.la



3 RÊVE GÉNÉRALE

« UTOPISTE DEBOUT », « RÊVE GÉNÉRALE », « JE LUTTE DES CLASSES »... Qui n'a pas déjà été confronté-e à ces signifiants papillons autocollants ? Arborés au cours d'une manifestation, placardés sur un mur ou sur le mobilier urbain, ces messages interpellent le regard et marquent les esprits. Là où d'autres graphistes mettent la force du signe au service du marketing et de la consommation, **Gérard Paris-Clavel** affirme que le graphisme peut et doit contribuer aux luttes pour la transformation sociale. Avec l'association *Ne Pas Plier*, ce graphiste lutte pour qu'« *aux signes de la misère ne vienne pas s'ajouter la misère des signes* ». Comment les images s'inscrivent-elles dans l'espace public ? Quel est leur sens politique ? Les images peuvent-elles effectivement transformer notre rapport au monde ?

www.nepasplier.fr

Vendredi 4 mars 2011, 19h-21h
La Sorbonne - 1 rue Victor Cousin
amphi de Gestion, Paris 5ème
Métro Cluny-Sorbonne ou RER B Luxembourg
Entrée libre sur inscription :
www.art-espace-public.c.la



4 ARCHÉOLOGIE POLITIQUE DE L'ATTENTAT PÂTISSIER

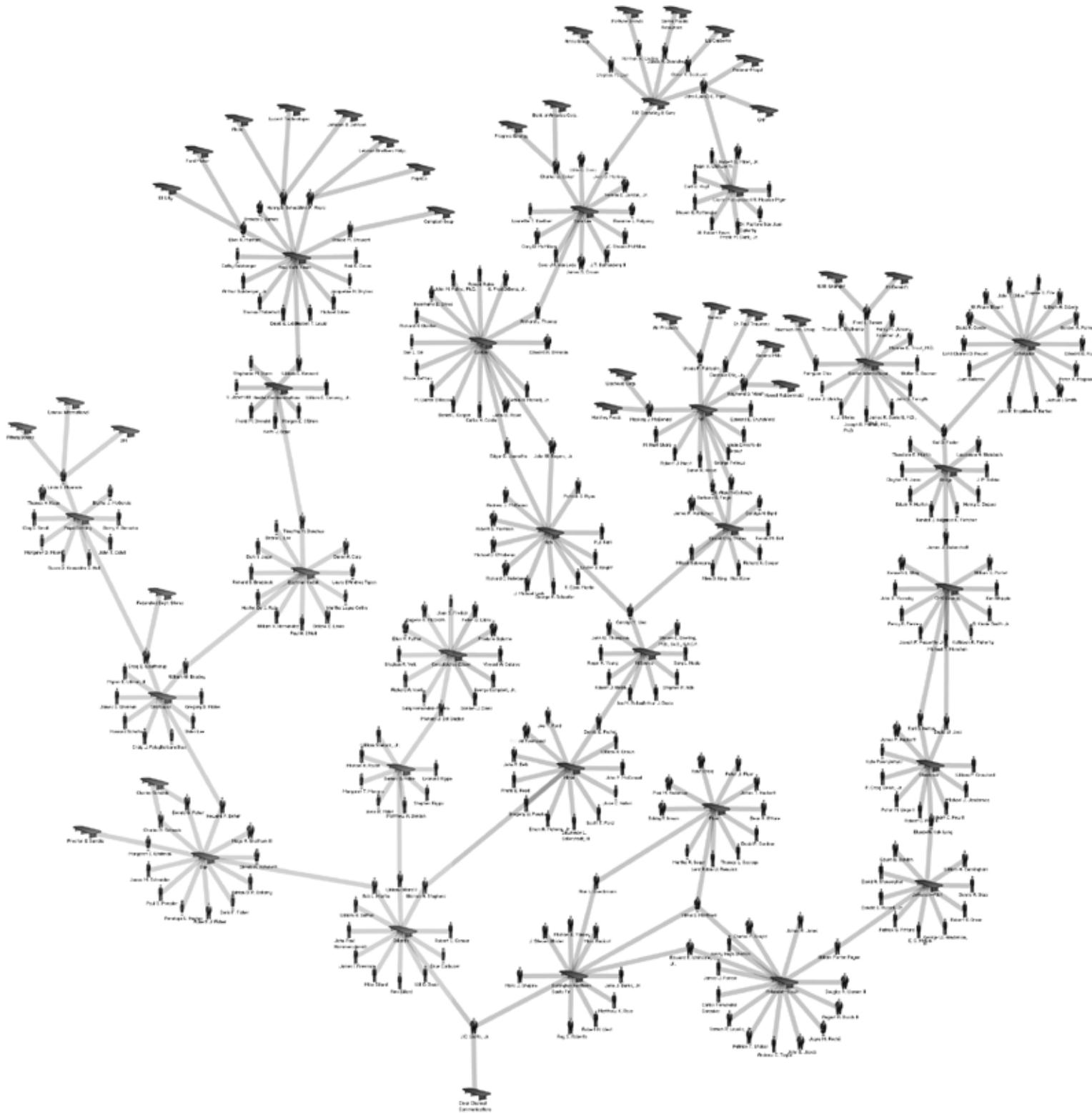
La guérilla pâtissière sévit. Vous êtes une « *célébrité arrogante et m'as-tu-vu courtisée par les racloirs à parquets ?* » Restez vigilant-e. Georges Le Gloupier, alias Noël Godin, vous ou moi, n'est pas loin. Avec ses nombreux complices, il livre une bataille symbolique et médiatique contre les figures arrogantes du pouvoir. Enfant terrible du burlesque, marxiste tendance Groucho, praticien d'un théâtre guérilla onctueux, Noël Godin et les troupes pataphysiques de l'Internationale pâtissière partagent avec les yippies méthodes et buts : tout foutre en l'air, saboter joyeusement le système, répandre l'anarchie. La tarte à la crème, une arme politique ? Le lancer de tarte, un geste artiste ? Dans quelle mesure ? Avec quelle portée ? **Georges Le Gloupier** viendra en débattre et nous faire découvrir ce qui se cache ou se révèle sous la chantilly.

<http://www.gloupgloup.be>

Vendredi 11 mars 2011, 19h-21h
La Sorbonne - 1 rue Victor Cousin
amphi de Gestion, Paris 5ème
Métro Cluny-Sorbonne ou RER B Luxembourg
Entrée libre sur inscription :
www.art-espace-public.c.la

5 CARTOGRAPHIES ARTIVISTES

Se réapproprié
une technologie
du pouvoir



Outil de toutes les guerres, la carte est une technologie de l'autorité dont l'horizon est le contrôle : par elle, il s'agit de localiser et visualiser mais aussi de définir, délimiter, rendre visible ou invisible. En ces temps de surveillance informationnelle généralisée, ils sont nombreux, artistes-activistes et activistes-artistes, à y voir le lieu d'une lutte stratégique et l'occasion d'une production tactique d'outils de résistance. De l'IAA - Institut of Applied Autonomy au *Bureau d'études* en passant par Trevor Paglen, ils sont des dizaines à faire de la cartographie radicale. **Stany Cambot**, architecte artiste, initiateur du groupe *Échelle Inconnue*, présentera des projets visant à « combattre, avec la ville que l'on voudrait et qui ne figure pas au cadastre, la ville qui y figure ».

www.echelleinconnue.net
<http://bureaudetudes.org>
www.appliedautonomy.com
www.radicalcartography.net
www.an-atlas.com
www.paglen.com
<http://www.citymined.org>

Vendredi 18 mars 2011, 19h-21h
La Sorbonne - 1 rue Victor Cousin
amphi de Gestion, Paris 5ème
Métro Cluny-Sorbonne ou RER B Luxembourg
Entrée libre sur inscription :
www.art-espace-public.c.la



6 ECO-TACTIQUES POUR REPENSER L'ESPACE PUBLIC

La question de la richesse, de sa nature et de son partage, est devenue une problématique écologique. Suivant cette redéfinition du commun et du juste, certains artistes font de l'écologie leur terrain d'intervention. **Olivier Darné**, fondateur du *Parti Poétique*, contribue avec son projet de *Banque du miel* à repenser la question de la valeur : « *le temps ce n'est pas que de l'argent / time is honey !* ». La revalorisation du patrimoine territorial en trésor environnemental est aussi la voie explorée par les **artistes du « guerilla gardening »** : en disséminant des graines, ils proposent une réappropriation des espaces publics urbains. Cette confrontation entre l'« happyculteur » et les éco-guérilleros permettra de mieux comprendre les enjeux artistiques et politiques de cet activisme environnemental.

www.parti-poetique.org
www.guerrillagardening.org
<http://www.guerilla-gardening-france.fr>

Vendredi 25 mars 2011, 19h-21h
La Sorbonne - 1 rue Victor Cousin
amphi de Gestion, Paris 5ème
Métro Cluny-Sorbonne ou RER B Luxembourg
Entrée libre sur inscription :
www.art-espace-public.c.la



7 JR : WOMEN ARE HEROES ?

Des banlieues parisiennes aux favelas brésiliennes, des bidonvilles du Kenya aux rues de Delhi, JR colle dans l'espace public des portraits géants d'anonymes. En quelques mois, il s'est imposé dans les médias comme la figure de l'artiste « engagé et engageant ». Son travail a récemment été récompensé par le prestigieux Ted Prize. Fruits de projets collaboratifs, ses collages spectaculaires et poétiques ré-enchantent les murs, élargissent l'imaginaire collectif, produisent une critique en acte des images médiatiques. Le film *Women are heroes*, sorti en janvier 2011, transporte ces images des murs à l'écran. Comment ce changement de support et de contexte transforme-t-il son projet ? Quel sens donner à l'héroïsation des femmes qu'il nous fait découvrir ? JR est-il féministe ? Autant de questions autour desquelles il est invité à échanger, après nous avoir ouvert les portes de sa fabrique d'images.

<http://jr-art.net>

Vendredi 1^{er} avril 2011, 19h-21h
La Sorbonne - 1 rue Victor Cousin
amphi de Gestion, Paris 5^{ème}
Métro Cluny-Sorbonne ou RER B Luxembourg
Entrée libre sur inscription :
www.art-espace-public.c.la

ARTIVISTE QUE FAIS- TU?

REMERCIEMENTS

À Stéphanie Lemoine et Samira Ouardi, avec qui cette 5^{ème} saison a été inventée. À tous nos invités : John Jordan, Gérard Paris-Clavel, Noël Godin, Stany Cambot, Olivier Darné, les Guerilla Gardeners, JR. À l'équipe de Stradda, partenaire du cycle, Jean Digne, Stéphane Simonin, Violette Bernad, Isabelle Drubigny, Julie Bordenave, Emmanuelle Dreyfus. À Caroline Kazazian, service du planning de Paris 1. À Bernard Darras, directeur du CRICC. À la direction de l'UFR 04, José Moure et Françoise Docquier, Catherine Rouhouse, à Martine Solal, Dominique Villette, Francine Suzon, Linda Arbane, Alexandrine Rose-Antoinette. Aux appariteurs de la Sorbonne. Création graphique : Bérangère Magaud
Conception Graphique originale : Malte Martin — Equipe communication : Clara Stein, Coline Berlaud, Marion Clerc.

Cycle organisé dans le cadre du programme Arts & espaces publics du CRICC (LETA) (directeur : Bernard Darras).

MASTER PROJETS CULTURELS DANS L'ESPACE PUBLIC

Le Master 2 professionnel Projets Culturels dans l'Espace Public est la première formation universitaire en Europe dédiée à la conception, la production et l'administration de projets artistiques en espace public.

Créé en 2005 au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UFR Arts plastiques et sciences de l'art, le Master réunit trente intervenants, professionnels et universitaires, qui forment chaque année vingt étudiants.

L'objectif de l'équipe pédagogique du Master est de former des professionnels ayant aiguisé leurs compétences réflexives (capables de développer une analyse critique des relations entre arts, cultures, populations et territoires), créatives (à même d'imaginer et d'accompagner des projets originaux, au sein d'équipes pluridisciplinaires, en dehors des schémas de production et de diffusion traditionnels) et techniques (ayant la maîtrise opérationnelle des principaux outils de la conception et du développement de projets artistiques, notamment dans l'espace public).

L'espace public est ici défini comme espace physique, ouvert ou couvert, lieu commun situé entre les espaces privés, mais également comme espace sociopolitique, symbolique, lieu de visibilité et de débats publics. Dans les deux cas, c'est un lieu dont les artistes peuvent activer ou réactiver la dimension publique, sensible, poétique ou politique, contrecarrant peu ou prou des logiques d'aseptisation, de privatisation ou de dégradation symbolique dont il est souvent affecté, touchant ou impliquant une population différente de celle habituellement concernée par l'offre artistique et culturelle institutionnelle.

Pour en savoir plus sur le projet et l'équipe pédagogique du Master, le devenir professionnel des diplômés, le journal des anciens étudiants, les partenaires de la formation :

www.art-espace-public.c.la

art [espace] public

Le cycle art [espace] public est organisé depuis 2007 à la Sorbonne et dans d'autres lieux à Paris et en Ile-de-France. Plus d'une centaine d'artistes, chercheurs et acteurs culturels ont été invités.

Le cycle est suivi par des professionnels, des étudiants et des chercheurs œuvrant dans le champ des arts vivants, des arts visuels, de l'architectes, de l'urbanisme, de la politique de la ville... Les archives des précédentes éditions (dossiers documentaires, enregistrements sonores ou entretiens vidéos) sont accessibles sur le site www.art-espace-public.c.la

2010 : De l'espace poétique à l'espace politique. Une soirée à la Ferme du Bonheur — Un monde qui nous regarde. Rencontre avec JR — La ville, terrain de jeu, espace des possibles. Rencontre & parcours sensoriel — Nouveaux langages des corps urbains. Conférence dansée
— Action artistique & Éducation populaire : de nouvelles formes s'inventent ?
— Comment le théâtre documentaire déplace-t-il le réel ? Rencontre avec Stefan Kaegi — Le carnaval peut-il encore avoir un sens politique ? Rencontre-débat et immersion carnavalesque. — Comment les genres traversent la rue ? Atelier et rencontre-débat — L'affaire du Nuage Vert — Marionnette tout terrain : quels enjeux ? — Membros : le corps politique dans(e) la ville — Quand l'art trouble l'ordre public. Rencontre-débat et performances.

2009 : La fabrique de l'urbanité. Focus sur l'Île de Nantes — Les nouvelles écritures du graffiti — Comment produire des espaces publics ? — La ville mobile à l'œuvre — L'espace public, espace des possibles ? — La fabrique de l'urbanité Focus sur Ville + — Le Grand Paris nous appartient, ou la culture métropolitaine partagée.

2008 : La ville, comment ça marche ? La ville, comment ça sonne ? — Dans les interstices des villes... — Second life : copié-collé ou nouveau monde ? — Ernest Pignon-Ernest : un théâtre silencieux dans le bruit de la ville — Flash Mobs, Burning Man, fêtes de rue : zoom sur les zones artistiques autonomes temporaires — L'art à travers champs — Quand les activistes s'emparent des armes de l'art — Espace public sous contrôle : les artistes veillent.

2007 : Artistes / urbanistes : quel dialogue pour fabriquer la ville ? Ce que l'art tisse dans l'espace public... — Signes d'artistes dans la jungle urbaine — Artistes privés d'espace public ? — Le conte urbain : la ville en émoi — L'art peut-il « changer la vie » ? Retour sur le Musée Précaire Albinet — L'art en espace public peut-il ne pas être consensuel ? — Artistes et populations : des partages sensibles — Artistes et mémoire collective : se rappeler interpelle — Comment les artistes réinventent la fête ?

Stradda

Le magazine de la création hors les murs

Trimestriel, 64 pages

Stradda est l'unique magazine entièrement consacré aux formes actuelles de création qui se saisissent de l'espace public.

Édité par le centre national de ressources HorsLesMurs, Stradda est le témoin d'expériences d'artistes issus des arts de la rue, des arts du cirque et aussi d'autres horizons tels que les arts plastiques, la danse, la photographie ou encore l'architecture et l'urbanisme. Chaque trimestre dans Stradda, les villes et villages, les rues, les places, voire les appartements, les friches industrielles ou parfois les plages et les campagnes sont mis en question par le geste artistique, provoquant la surprise ou la complicité du public et de la population.

Les auteurs de Stradda, qu'ils soient journalistes, écrivains, chercheurs ou photographes, offrent un regard sensible et pointu sur ces espaces protéiformes et sur ces formes turbulentes désormais déployées dans le monde entier.

Récemment dans Stradda :

Cirque/Danse, la fusion des corps (Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui, Kitsou Dubois, Satchie Noro, Jean-Baptiste André, Phia Ménard, Angela Laurier, CridaCompany)

Portfolio, Instantanés, Albums (Manuel Vason, Desiree Palmen, Liu Bolin, Alexey Titarenko, JR, Dom Garcia)

Reportages dans les villes du monde (DreamCity à Tunis; biennale Karacena au Maroc; La Havane, l'éphémère durable; Séoul 24h/24h)

La rue s'invente de nouvelles scènes (Carabosse, 26000 couverts, Tango Sumo, KMK, Willi Dorner, ex nihilo)

Avis de virtuel dans l'espace public (Adelin Schweitzer, Ici-même, Antonin Fourneau, David Guez)

La ville High tech (AntiVJ, Le Moulin à images, Mapping festival, I-Dance, Akrylonumerik, WJ-s, Kolektif Alambik, Pixel 13, Dédale, Walking the edit)



Les abonnés de Stradda reçoivent gratuitement les DVD de la collection Images de la création hors les murs, et Les Brèves, supplément d'information professionnelle.

Abonnez-vous !

Offre réservée aux participants du cycle art [espace] public :

1 an, 4 numéros + Les Brèves + 1 DVD

22,50 € au lieu de 28 €

Profitez de votre offre en ligne

sur www.stradda.fr / code promo : aep2011

